



HAL
open science

Il faut que ça brille ! Vases à engobe micacé et autres pièces de vaisselle en territoire Ségusiave

Amaury Gilles

► To cite this version:

Amaury Gilles. Il faut que ça brille ! Vases à engobe micacé et autres pièces de vaisselle en territoire Ségusiave. 2022, <10.58079/qsyn>. <hal-04592439>

HAL Id: hal-04592439

<https://hal.science/hal-04592439v1>

Submitted on 30 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Copyright - All rights reserved

Il faut que ça brille ! Vases à engobe micacé et autres pièces de vaisselle en territoire Ségusiave.

Durant l'été 2020, une équipe d'Archeodunum conduite par Camille Nouet, a mené une fouille dans l'agglomération antique d'*Aquae Segatae* (secteur de Moingt à Montbrison), Rue du Repos, à proximité des thermes de Sainte-Eugénie. Ce billet propose d'évoquer brièvement les apports de l'étude du mobilier céramique découvert lors de cette opération.

Cette fouille a révélé des vestiges denses, principalement d'époque romaine. Le mobilier céramique collecté totalise plus de 8000 fragments et plus de 1000 vases documentant la vie matérielle des Ségusiaves entre le milieu du I^{er} s. et le haut Moyen-Âge, l'essentiel du corpus se rapportant au Haut-Empire, car passé le milieu du III^e s., les vestiges font l'objet de récupérations diverses. Les réoccupations éventuelles durant l'Antiquité tardive ou le haut Moyen-Âge livrent des vestiges arasés et les lots de mobilier sont trop hétérogènes et trop indigents pour cerner la chronologie des vestiges précisément.

Les données recueillies lors de cette fouille sont particulièrement intéressantes dans la mesure où ce secteur méridional du département de la Loire a encore fait l'objet de peu d'investigations archéologiques. Les données céramologiques pour le territoire Ségusiave (DUMOULIN 2007) se concentrent autour de la région de Roanne et plus au nord dans l'agglomération de La Pacaudière. Plus proches de Montbrison, les recherches menées à Saint-Romain-Le-Puy – Chézieux ont surtout concerné des vestiges plus anciens que ceux traités ici.

Le mobilier des premières occupations offre avant tout des repères chronologiques, même s'il faut mentionner la découverte de plusieurs vases déposés, parfois recouverts d'une tuile ou d'un couvercle et qui ont fait l'objet de prélèvements par le laboratoire Nicolas Garnier afin d'identifier les traces organiques laissées par leur contenu et éclairer les motivations de ces dépôts (**fig. 1**).

fig. 1 : Exemple de pots déposés. **clichés. D. Baldassari**

Le comblement de deux fossés, au cours de la phase d'abandon du III^e s. a livré un important corpus particulièrement intéressant, car un grand nombre d'objets sont exceptionnellement bien conservés (**fig. 2-5**). De plus, certains comportent des défauts de fabrication - chauffe excessive entraînant des déformations voire des bulles visibles sur certaines parois - suggérant la proximité d'un atelier de potier. Parmi ces nombreux vases, on constate une grande variété de cruches et de bouilloires. Dans l'ensemble, ces céramiques communes montrent de belles finitions : lissage, engobe micacé adhérent.

fig. 2 : Cruche carénée à engobe micacé. **Cliché D. Baldassari**

fig. 3 : Cruche. **Cliché D. Baldassari**

fig. 4 : Pot à engobe micacé **Cliché A. Gilles**

fig. 5 : Pot à cuire **Cliché D. Baldassari**

La fréquence (3 bords sur un maigre total de 15) des amphores levantines dites « carotte » (VIPARD 1995) produites notamment dans la région de Beyrouth, ayant pu contenir des dattes, apparaît ici comme une anomalie que nous n'expliquons pas.

Parmi les pièces remarquables mises au jour, il faut signaler la découverte d'une nouvelle inscription calendaire (**fig. 6**) sur Dr. 20, étudiée par M. Andrieu, rejoignant un corpus de marques relativement restreint (BERNI MILLET 2019). Ces marques indiquent le jour où débutait le séchage de l'amphore.

fig. 6 : Inscription calendaire sur amphores Dressel 20 de Bétique **Cliché D. Baldassari**

Les lampes à huile en terre cuite sont peu fréquentes, 10 à 20 fois moins fréquente qu'à Vienne par exemple suivant les ensembles de comparaison. Les habitants avaient sans doute recours à d'autres procédés pour s'éclairer. Les premières comparaisons avec des contextes viennois montre une fréquence variable de l'ordre à 10Ce constat prend d'autant plus de poids, lorsque l'on retire des neuf fragments inventoriés trois objets de type Loeschcke XIII décrits dans la littérature successivement comme lampe à suif ou comme abreuvoir à oiseau (ELAIGNE 1996 ; voir la discussion argumentée dans

MALAGOLI 2016 : 336-339 ; GALLIEGUE 2017 : 786). Deux d'entre elles sont quasiment intactes et de fabrication vraisemblablement locale (fig. 7).

Fig. 7 : Lampe ou abreuvoir à oiseau Loeschcke XIII. Cliché D. Baldassari.

À la suite de ces recherches, il faut encore rappeler la rareté des fouilles réalisées dans la vallée du Giers qui a pu être un axe de circulation important entre la région de Montbrison et la vallée du Rhône. Cet axe naturel expliquerait la présence faible mais régulière de céramiques ligériennes dans les cuisines des maisons viennoises et inversement les occurrences de vaisselle de table et de cuisine d'origine rhodanienne (Fig. 8) à Montbrison.

Fig. 8 : Médaillon d'applique en sigillée claire B. Ech. 1. Cliché. A. Gilles.

La fouille de la rue du Repos a également fourni quelques vases témoignant d'occupations plus tardives, datés de l'Antiquité tardive (IV^e s. - VI^e s.), période pour laquelle on manque encore cruellement de données. Il s'agit soit de vases importés de la vallée du Rhône, soit de céramiques grises lissées (coupes carénées, mortier à collerette) partageant de nombreux points communs avec le répertoire des céramiques estampées grises dites DS.P.

Opération d'archéologie préventive conduite entre juillet et octobre 2020 sur la commune de Montbrison-Moingt (Loire), Rue du Repos, avant la construction d'une gendarmerie.

Prescription et contrôle scientifique : Service Régional de l'Archéologie d'Auvergne-Rhône-Alpes.

Maîtrise d'ouvrage : SCI Caserne Montbrison

Opérateur archéologique : Archeodunum (Responsable : Camille Nouet)

Notice de valorisation : <http://www.archeodunum.com/montbrison-2020/>

Bibliographie

BERNI MILLET 2019

Berni Millet P. - Calendar graffiti on Dressel 20 amphorae, in : BEZECZKY T. (ed.) , *Amphora Research in Castrum Villa on Brijuni Island*, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, Wien, p. 125-145.

ELAIGNE 1996

Elaigne S. - Eléments pour une nouvelle interprétation des « lampes à suif » (type Loeschcke XIII), in : , *SFÉCAG, Actes du congrès de Dijon, 16-19 mai 1996*, SFÉCAG, Marseille, p. 461-465.

DUMOULIN 2007

Dumoulin F. - *La céramique des Ségusiaves, du III^e siècle av. n.è. au III^e siècle de n.è.*, Université Lyon 2, Lyon, 2 vol.

GALLIEGUE 2017

Galliègue A. - *Les lampes à huile en céramique de Lyon-Lugdunum, de la fondation de la colonie (43 av. J.-C.) jusqu'au début du IV^e siècle ap. J.-C. : Production et consommation*, Thèse de doctorat. Université Lyon 2, Lyon, 2 vol. p.

MALAGOLI 2016

Malagoli Cl. - *Les lampes à huile en terre cuite dans le Centre-est de la Gaule (I^{er} siècle av. - IV^e siècle ap. J.-C.) Production, diffusion et consommation*, Thèse de doctorat. Univ. Franche-Comté, Besançon, 3 vol., 1090 p. p.

VIPARD 1995

Vipard P. - Les amphores carottes (forme Schöne-Mau XV) : état de la question, in : *SFÉCAG, Actes du congrès de Rouen, 25-28 mai 1995*, SFÉCAG, Marseille, p. 51-77.

